



centre
national
du costume
de scène

EXPOSITION
26 MAI
6 NOVEMBRE
2022

MOLIERE

en costumes

Dossier de presse

EN PARTENARIAT AVEC

(BnF) Bibliothèque
nationale de France

MOULINS / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / WWW.CNCS.FR / 0470 20 76 20

Communiqué de presse | p.3

Parcours de l'exposition | p.5

Catalogue de l'exposition | p.7

Les intentions scénographiques | p.9

Liste des prêteurs | p.13

Commissariat et scénographie | p.15

Autour de l'exposition / Programmation des mardis du CNCS | p.16

Produits dérivés | p.17

Le Centre national du costume de scène | p.19

Le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France | p.21

Informations pratiques | p.22

Visuels disponibles pour la presse | p.23



Jean-Baptiste Poquelin, plus connu sous le nom de Molière, est baptisé à Paris le 15 janvier 1622. Le Centre national du costume de scène a choisi de célébrer le 400^e anniversaire de la naissance du célèbre auteur, comédien et chef de troupe, en présentant du 26 mai au 6 novembre 2022 une exposition intitulée *Molière en costumes*.

Issu d'une famille bourgeoise aisée, Molière renonce à ses études de droit et à sa carrière juridique pour endosser les habits de comédien et se consacrer à la grande passion de sa vie ; le théâtre. À l'âge de 21 ans, il fonde l'illustre Théâtre avec Madeleine Béjart et une dizaine de compagnons.

En 1645, pour fuir l'hostilité des comédiens des principaux théâtres parisiens, la troupe va chercher fortune en province et sillonne la France.

Durant ces années d'itinérance, Molière fait son apprentissage du métier de comédien, de chef de troupe et d'auteur, composant et interprétant farces et comédies. En 1658, forte de son succès, la troupe décide de venir tenter sa chance dans la capitale et de s'y implanter.

Protégé par le frère du roi et remarqué par le jeune Louis XIV, Molière devient rapidement l'auteur et le comédien favori du monarque qui le nomme ordonnateur des fêtes de cour. En collaboration avec les plus grands musiciens et danseurs de son temps, il crée de nombreux divertissements royaux reflétant les goûts du jeune monarque pour le ballet et la musique. En parallèle, il écrit et joue ses plus grandes pièces parmi lesquelles *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Le Tartuffe*.

Quatre siècles plus tard, l'œuvre de Molière continue d'inspirer metteurs en scène, scénographes et costumiers et de ravir les publics du monde entier.

Avec *Molière en costumes*, les visiteurs vont découvrir plusieurs décennies de création théâtrale à travers 130 costumes et un ensemble de maquettes, photographies et captations audiovisuelles.

Tous les grands personnages de l'œuvre de Molière sont convoqués : Alceste le misanthrope, Harpagon l'avare et Tartuffe le faux dévot, l'indécise Célimène et la naïve Agnès, le vaniteux Monsieur Jourdain et le rusé Sganarelle.

De salle en salle, le public est invité à les retrouver selon un parcours organisé autour des thématiques qui jalonnent l'œuvre de Molière : vices et vertus, satire de la médecine et de la religion, raillerie du bourgeois grotesque, condition des femmes, jalousie et infidélité... Sélectionnés parce qu'ils sont à la fois singuliers et emblématiques d'un metteur en scène – le *Dom Juan* de Louis Jouvet, le *Dandin* de Roger Planchon ou *Le Malade imaginaire* de Jean Marie Villégier – ou d'un costumier – Suzanne Laliq, Christian Bérard ou encore Patrice Cauchetier – les costumes sont également le reflet de tendances que ce soit celle de la reconstitution historique, de la mode du temps ou de la transposition historique ou simplement le produit de l'imaginaire d'un créateur.

C'est ainsi que le public pourra découvrir le majestueux caftan de Louis Seigner en Monsieur Jourdain dans la production du *Bourgeois gentilhomme*, mise en scène de Jean Meyer en 1951, l'élégante robe de Célimène (Madeleine Renaud) dessinée par Marcel Escoffier pour *Le Misanthrope* mis en scène par Jean-Louis Barrault ou encore le costume de la précieuse Philaminte interprétée par Georges Wilson pour *Les Femmes savantes* données au Théâtre de Chaillot en 1956.

Une place importante sera naturellement accordée à la Comédie-Française, encore aujourd'hui appelée « Maison de Molière », fondée en 1680, soit sept ans après la mort de l'auteur dont toutes les pièces sont inscrites au répertoire.

Les pièces présentées seront majoritairement issues des collections du CNCS, de la Comédie-Française et du département des Arts du spectacle de la BnF mais également empruntées à des théâtres, compagnies ou institutions culturelles, telles que le Théâtre National Populaire (Villeurbanne), la Maison Jean Vilar...

La visite s'achèvera en feu d'artifice par l'évocation de la comédie-ballet, genre dramatique mêlant musique, chants et danses, inventé par Molière avec la complicité de Lully, et au sein duquel, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Malade imaginaire*, constituent des chefs-d'œuvre.



Parcours de l'exposition



C'est accueilli par les costumes des époux Jourdain du *Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française en 1972 que le visiteur pénètre dans l'exposition. La robe de madame respecte les codes de l'élégance de la bourgeoisie du siècle de Louis XIV tandis que celui de monsieur, tout en fantaisie, s'affranchit de toute référence historique et flirte avec l'esthétique des seventies. Ils sont l'œuvre d'Agostino Pace qui deux ans plus tôt a imaginé les costumes mythiques du film *Peau d'Âne* de Jacques Demy.

Salle 1 – Des Vices

Observateur lucide de la société, Molière imagine une galerie de personnages, abjects et méprisables, mais terriblement humains. La liste des vices dépeints est longue et certains sont récurrents, tels l'hypocrisie, mal qui gangrène la noblesse au XVII^e siècle.

S'il est une pièce où ce travers est au cœur de l'œuvre, c'est bien *Le Misanthrope* où la plupart des personnages en font preuve. Alceste, s'il n'est pas hypocrite, n'est pas pour autant exempt de défauts. Le titre de la pièce le qualifie de misanthrope et le sous-titre d'atrabilaire, c'est-à-dire coléreux et irritable.

Ce caractère irascible se retrouve chez d'autres personnages tels Géronte dans *Les Fourberies de Scapin*, vieillard autoritaire, étroit d'esprit, pingre et mesquin. L'avare le plus célèbre demeure Harpagon, veuf atteint d'une avarice malade qui l'entraîne à se vêtir d'habits démodés et à resquiller sur toutes les dépenses domestiques.

En 1999, Roger Planchon met en scène un nouvel « Avare » dans lequel il interprète le rôle-titre, un Harpagon atteint par l'âge, au corps flétri. Le lourd manteau de velours noir et le feutre aux larges bords qu'il porte semblent l'accabler davantage qu'ils ne l'aident dans sa tentative de séduction de la jeune Mariane. À ses côtés, Frosine / Anémone campe une entremetteuse au curieux costume, évoquant tout à la fois la Milady d'Alexandre Dumas et une odalisque orientale avec son sarouel anachronique.

Salle 2 – Religion et Libertinage

Dans la société française du XVII^e siècle, la vie quotidienne est rythmée par la religion. Soucieux de défendre l'unicité de la confession catholique et de préserver son autorité sur l'Église de France, Louis XIV, monarque depuis 1661, lutte contre les Jansénistes qui s'opposent à la religion officielle. C'est dans ce contexte qu'au printemps 1664, Molière écrit une pièce en trois actes, *Le Tartuffe* ou *l'Hypocrite*, qui pour des raisons de politique religieuse sera interdite par le roi. La version que nous connaissons aujourd'hui. *Le Tartuffe* ou *l'Imposteur* est jouée le 5 février 1669 devant une salle comble.

Après *Le Tartuffe* et *l'Hypocrite*, *Dom Juan* ou le *Festin de Pierre*, abordant l'impiété et le dérèglement des mœurs qualifiés par l'Église de libertinage, renforce la fureur d'une partie de l'Église vis-à-vis de Molière. Il semblerait pourtant que l'auteur était croyant et qu'il respectait les conventions religieuses. Il est impensable d'imaginer que Louis XIV, le roi très chrétien, ait pu accorder sa protection à un athée et accepter de devenir le parrain du premier fils de Molière.

« *Le Tartuffe* » (2017) de Michel Fau est sa première collaboration avec Christian Lacroix. Les deux hommes partagent un goût pour le Baroque, la flamboyance, l'exagération. Pour le rôle du faux dévot interprété par le metteur en scène lui-même, ils imaginent un « total look » en taffetas de soie rose shocking. Le manteau à longue traîne est adopté par le comédien qui s'en drape majestueusement, laissant apparaître parfois le gilet cilice de laine rêche qu'il porte à même son torse.

Salle 3 – Servantes et Valets

Au même titre que les amoureux, le barbon ou le père de famille, le personnage du valet ou de la servante apparaît dans de nombreuses comédies de Molière. Héritage d'une tradition littéraire séculaire, la domesticité reflète le milieu social dans lequel évoluent les personnages : laquais et suivantes sont des emplois familiers du public et témoignent de la position illustre de la maison dont ils dépendent.

Représentés dans une proximité, voire une intimité avec leurs maîtres, ces valets et servantes sont essentiels à l'intrigue. Avec ces héros domestiques parmi lesquels le fourbe Scapin, l'inventif Mascarille, Lisette, la malicieuse suivante de Lucinde, l'impertinente Toinette ou Covielle, Molière a su imaginer une nouvelle figure comique, alliance de fantaisie et de naturel, de sincérité et de duplicité, créant ainsi des personnages subtils passés à la postérité.

Le 10 juillet 1990, « *Les Fourberies de Scapin* » mis en scène par Jean-Pierre Vincent ouvrent le 43^e festival d'Avignon. Dans son costume inspiré d'un uniforme de reître allemand de la Renaissance, Daniel Auteuil y incarne un valet désinvolte, badin et inquietant tout à la fois. La critique est unanimement conquise et le public au rendez-vous, pas moins de 120 000 spectateurs en 14 représentations.

← Costume de Pascale Bordet porté par Michel Bouquet pour le rôle d'Argan dans *Le Malade imaginaire*. Mise en scène de Georges Werler Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2008. Collection Théâtre de la Porte Saint-Martin.



Salle 4 – Bourgeois et Ridicules

Faisant écho à une évolution contemporaine de la société, Molière brosse dans plusieurs de ses pièces, le portrait du bourgeois en quête d'anoblissement. Après les troubles liés à la Fronde (1648-1653), désireuse de réduire le pouvoir de la noblesse tout en remplissant les caisses de l'État, la monarchie se met à vendre des charges et des offices à des roturiers enrichis par le développement du négoce. Des unions entre nobles désargentés et bourgeois prospères constituent l'autre moyen d'ascension sociale pour ces derniers. Émerge alors une noblesse non plus fondée sur la naissance mais sur la fortune.

Molière s'en amuse dans ses « comédies de mœurs » que sont *Les Précieuses ridicules*, *Monsieur de Pourceaugnac* ou *Le Bourgeois gentilhomme*. Qu'ils soient « bons » bourgeois ou qu'ils aspirent à la noblesse, par leur outrance et leur excès, tous ces personnages apparaissent en définitive ridicules, déclenchant ainsi le rire des spectateurs et des lecteurs.

Pour les costumes de *Cathos* et *Magdelon*, « *Les Précieuses ridicules* » (1997), interprétées par Yolande Moreau et Lorella Cravotta, Macha Makeïeff crée des robes à vertugadin en se fondant sur des patrons XVII^e siècle. Elle complète les soies lyonnaises, les velours et les satins contemporains par des pièces de vieux tissus, de la passementerie, des parements, de la lingerie ancienne, chinés dans des brocantes ou auprès d'un ancien atelier. Ce maillage de vieux et de neuf, Macha Makeïeff les appelle ses « rataponages ».

Jean-Pierre Bacri est Chrysale dans la mise en scène des « Femmes savantes » (2016) de Catherine Hiegel. Renato Bianchi l'habille d'une veste à col Mao et d'un pantalon large confectionnés dans une indienne de coton. Pour parachever la tenue, il le chausse de babouches en cuir.

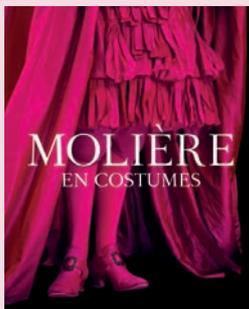
La simplicité confortable du costume de Chrysale contraste de manière frappante avec la sophistication du justaucorps en velours incarnat de Trissotin, orné de passementeries, de broderies et de guipures.

Salle 5 – Pères et Filles

Sur les trente-trois pièces écrites par Molière, le couple père-fille et dans une moindre mesure, celui du tuteur et de sa pupille, sont présents dans une vingtaine d'entre elles. Ces duos sont essentiels dans l'œuvre de l'auteur.

Les pères sont rarement des personnages estimables et dignes de respect, ils sont tyranniques, emportés et autoritaires. Leur égoïsme se manifeste à travers le choix de l'époux que les pères imposent à leur enfant. Mais les jeunes femmes des pièces de Molière osent affronter l'autorité paternelle, affirmant leur droit à un mariage d'amour et à une forme d'émancipation. En mettant en scène ces conflits générationnels, Molière se fait le témoin attentif d'une évolution de la société qui oppose le conservatisme moral des barbons à une soif d'affranchissement ainsi qu'à l'émergence d'une conscience individuelle de ces jeunes femmes.

C'est le décès brutal de Christian Bérard le 12 février 1949 qui amène Louis Jovet à rechercher un nouveau décorateur et costumier pour « *Le Tartuffe* » qu'il est en train de monter. Après moult hésitations, se souvenant de la réalisation de Georges Braque pour le ballet de Diaghilev, « *Les Fâcheux* », en 1923, le metteur en scène se tourne vers le peintre qui en deux mois va dessiner les costumes et le décor de la pièce. L'artiste compose un décor unique d'une grande sobriété (certains critiques évoquent même sa tristesse) et des costumes inspirés du Grand siècle. La robe en soie rayée velours de Mariane sied admirablement à la ravissante Dominique Blanchar.



Molière en costumes

Sous la direction de Véronique Meunier
 Réalisé en co-édition par le CNCS et 5 Continents Éditions
 Auteurs : Jean-Luc Choplin, Georges Forestier, Pascale Bordet, Mickaël Bouffard, Christian Schiaretto, Agathe Sanjuan, Vincent Tavernier et Érick Plaza-Cochet, Anne Verdier, Ève Mascarau, Christian Lacroix, Macha Makeïeff, Véronique Meunier, Delphine Pinasa
 176 pages – 140 illustrations environ
 ISBN : 979-12-5460-003-0 - Prix : 35 €

Partager trois journées décisives de la vie de Molière en 1669 grâce à Georges Forestier, découvrir l'amitié féconde entre Louis Jovet et Christian Bérard ayant enfanté plusieurs spectacles exceptionnels, plonger dans l'univers créatif de Patrice Cauchetier et Christian Lacroix et comprendre la façon dont ils traduisent les *desiderata* des metteurs en scène avec lesquels ils collaborent, percevoir avec Macha Makeïeff comment s'accordent mise en scène, éclairage, distribution, décors et costumes, mieux comprendre l'œuvre de Molière en feuilletant le parcours de l'exposition, fulminer avec Arnolphe, minauder avec Cathos et Magdelon, aspirer à la noblesse avec Monsieur Jourdain, subir la volée de coups de bâton de Scapin avec Géronte, jouer les coquettes avec Célimène. Toutes ces expériences, vivez-les grâce à ce catalogue richement illustré et découvrez une autre facette de Molière, un *Molière en costumes* qui ne manquera pas de vous surprendre.



Salle 6 – Malades et Médecins

En reprenant des récits issus de la coutume populaire, fabliaux du Moyen-Âge et commedia dell'arte, ou de la littérature savante (Érasme, Rabelais, Montaigne), Molière s'inscrit dans la tradition de la satire des médecins. Ce thème apparaît dans plusieurs pièces, dont *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant*, ou encore *L'Amour médecin*, critique mordante qui vise les médecins de la cour présentés en praticiens négligeant leur patient, incapables et vénaux.

Ultime chef-d'œuvre de l'auteur, *Le Malade imaginaire* prend pour cible la médecine elle-même. Alors que sous l'impulsion de René Descartes et William Harvey, elle connaît des avancées majeures, les médecins du *Malade imaginaire* restent fidèles à leurs pratiques ancestrales, saignées et lavements, masquant leur incompetence sous un jargon savant et un habit.

Avec ces pièces, c'est une véritable réflexion sur la mystification, la duplicité et les égarements de l'esprit que Molière nous propose.

Pour Michel Bouquet qui joue Argan dans « *Le Malade imaginaire* », mis en scène par Georges Werler en 2008, la costumière Pascale Bordet imagine une ample robe de chambre en coton, parsemée d'immenses coquelicots. Pour compléter le peignoir, elle ose le contraste avec une grotesque barboteuse en molleton blanc cassé, de hautes chaussettes rayées, une paire de charentaises recouvertes de tissu, un bonnet et des mitaines de laine rouge qu'elle a elle-même tricotés.

Salles 7 et 8 – Amoureux

Dans les tragédies et les comédies du théâtre classique, l'amour constitue l'un des ressorts essentiels de l'intrigue. Pour une large majorité de ses pièces, Molière a adopté le schéma traditionnel du mariage contrarié : l'hymen des jeunes gens épris l'un de l'autre est entravé par l'autorité d'un tuteur ou d'un père.

Les amants sont forts heureusement soutenus par des proches parents, frères, oncles, belles-mères, ou plus souvent encore par des servantes ou des valets, qui tentent de raisonner le despote ou manigancent des plans afin de faire triompher l'amour.

Molière est là encore le témoin de son temps et l'on retrouve dans ses pièces le droit du père à décider du sort de sa progéniture. Dans les milieux aristocratiques et de la bourgeoisie, les unions imposées sont la norme. Le mariage est avant tout une affaire d'argent et de patrimoine.

Hyacinthe et Octave, l'un des couples d'amoureux des « *Fourberies de Scapin* », portent des costumes conçus par le costumier attiré de la Compagnie « *Les Malins Plaisirs* », Érick Plaza-Cochet. L'inspiration est limpide : pour les formes, la haute couture des années 50, et en particulier Balenciaga ; pour les matières et les couleurs, l'Italie qui conduit à adopter le lin et les couleurs pastels.

Salle 9 – Jaloux et Infidèles

Molière a souvent placé la jalousie et l'infidélité au cœur de la trame narrative de ses pièces. Pour six d'entre elles, cela en constitue même le sujet principal.

Avec *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, Molière demeure dans le registre de la farce en reprenant le thème du cocuage comme principal ressort comique. Le personnage du jaloux soupçonneux sera repris l'année suivante dans *L'École des maris* et perfectionné davantage encore avec Arnolphe dans *L'École des femmes*.

Mélangant des éléments propres à la farce, en particulier celui de l'infidélité féminine, à celui de la grande comédie en 5 actes et en vers, Molière introduit des jeunes femmes qui peuvent sembler amORALES dans une société où la femme mariée est juridiquement mineure et soumise à son conjoint. Elles revendiquent leur liberté de choix et leur indépendance vis-à-vis de

LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Comment évoquer Molière, auteur tellement ancré dans nos imaginaires collectifs qu'un titre de pièce ou une réplique font immédiatement surgir des images devant nos yeux ?

Comment contextualiser tous ces costumes créés à des époques différentes, regroupés ici par thèmes, pour des personnages dont les noms sont maintenant devenus des archétypes dans la langue française, celle de Molière ?

En s'appuyant justement sur le texte, la lettre, même. Nous avons ainsi souhaité que ce soit les mots de Molière qui guident les visiteurs tout le long de l'exposition, les personnages qui les invitent d'une salle à l'autre.

Comme si on tournait les pages de l'une de ses pièces.

Pour cela nous avons choisi un principe graphique qui allie la typographie et la gravure, procédé évoquant inmanquablement les œuvres de Molière illustrées des éditions anciennes.

La gravure nous renvoie à l'époque de Molière, mais permet aussi de nous en affranchir grâce à un traitement résolument contemporain.

Nous reprenons et détournons également les codes du théâtre du XVII^e siècle, plancher de scène, tréteaux, rampe lumineuse, décors traités en aplats, et effets de machinerie pour un final merveilleux !

Philippine ORDINAIRE





↑ Premier intermède - prologue dans *Les Amants magnifiques*, comédie-ballet en cinq actes de Molière et Lully. Mise en scène de Vincent Tavernier. Chorégraphie de Marie-Geneviève Massé. Costumes d'Érick Plaza-Cochet. Créée en 2017 par la Compagnie « Les Malins Plaisirs ». © Sigrîd Colomyès

leur mari ou plus largement des hommes. Molière ne les condamne pas et, à travers elles, se fait le défenseur de la place des femmes dans la société.

Le mythique et somptueux costume de Don Juan imaginé par Christian Bérard pour la pièce éponyme mise en scène par Louis Jovet et créée au théâtre du Châtelet en 1947 est exposé pour la première fois grâce au don récent de la succession de Pierre Bergé au CNCS. Le peintre décorateur et le comédien metteur en scène s'accordent pleinement sur une nouvelle lecture de la pièce qui rompt avec la tradition scénique. Le jeune séducteur est remplacé par un homme de 60 ans, interprété par Jovet lui-même, cérébral et mystérieux. La pièce connaît un grand succès et est jouée plus de 200 fois.

Salle IO – Précieuses et Savantes

Au XVII^e siècle, un rôle nouveau est dévolu aux femmes dans la société. Elles prennent la plume, fréquentent des salons, s'impliquent dans la vie spirituelle en fondant des congrégations. Molière est le témoin attentif de cette évolution et son théâtre en est le reflet. Usant d'un registre comique sans cesse renouvelé, il met en scène les savantes, les coquettes, les dévotes, les jeunes filles innocentes, les ambitieuses, les précieuses...

Avec *Les Précieuses ridicules* créées en 1659, il entreprend la peinture des mœurs de son temps et condamne les excès du courant littéraire et de pensée, qualifié de préciosité.

Dans *L'École des femmes* (1662), le dramaturge s'attache au thème de l'éducation des filles. On a pu voir dans cette pièce un plaidoyer pour l'émancipation des femmes, thème qu'on retrouve dans *Le Misanthrope* (1666) où Célîmène jeune veuve brillante et cruelle,

aimant séduire et plaire, défend sa liberté. Avec *Les Femmes savantes*, avant-dernière pièce de Molière, l'auteur évoque l'accès des femmes au savoir par le biais des ouvrages de vulgarisation et des conférences académiques auxquelles elles peuvent assister. Sans railler cette évolution, Molière se gausse des prétentieuses qui croient s'instruire en côtoyant des pédants sans talent.

L'exposition permet d'admirer plusieurs costumes de Suzanne Laliq qui dirige les ateliers de fabrication de décors et costumes de la Comédie-Française pendant plus de 30 ans jusqu'en 1972. Parmi ces créations, une très belle robe en ottoman de soie blanche portée par Geneviève Casile pour le rôle de Célîmène dans la mise en scène du « Misanthrope » de Jacques Charon (1963). La signature de la costumière y est évidente et se manifeste dans la forme classique de la robe, dans les manches à crevés typiques et dans le souci des détails, ici le très beau col en dentelle brodée de perles de jais.

Salle II – De l'Antiquité

Si Molière puise à des sources antiques, plus rares sont ses pièces dont l'intrigue se déroule ou trouve son thème dans l'Antiquité ou la mythologie.

Avec *Amphitryon* (1668), Molière crée une véritable fantaisie mythologique où les dieux, Jupiter et Mercure, descendus sur terre, se jouent des humains.

La comédie-ballet *Les Amants magnifiques* (1670) tire son argument romanesque d'un choix du roi : deux princes rivaux se disputent le cœur d'une princesse. Œuvre de commande, Molière s'empare de l'occasion pour réaliser une critique de l'astrologie, science qu'il juge aussi vaine que la médecine.

← Costume de Dominique Borg porté par Francis Huster pour le rôle de Clitandre dans *Le Misanthrope*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté et Catherine Hiegel. Comédie-Française, 1975. Collection CNCS / Comédie-Française



À la croisée des genres, *Psyché* rassemble les plus grands talents de l'époque. Molière rédige le prologue, l'acte I et la première scène des actes II et III, et confie à Pierre Corneille le soin d'écrire la suite. Philippe Quinault compose les parties chantées, Jean-Baptiste Lully la musique et Beauchamp les chorégraphies ; Henri Giséy dessine les costumes et Carlo Vigarini se consacre aux machines et aux décors. Conçu autour du mythe de Psyché et Cupidon, tiré des *Métamorphoses* d'Apulée, le spectacle qui réunit plus de 340 artistes, comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens et figurants est la production la plus coûteuse du XVII^e siècle. *Psyché* constitue le plus grand succès de toute la carrière de Molière et sera jouée 82 fois dans son théâtre du Palais-Royal, marquant aussi la fin de sa collaboration avec Lully.

Parmi les costumes exposés, il en est qui procède d'une démarche particulière, celui d'Hermione / Psyché, reconstitué par une équipe d'artistes chercheurs à partir de sources diverses, notamment les dessins d'Henri Giséy pour la tragédie-ballet « Psyché » et les descriptions d'inventaires de garde-robe de comédiennes entre 1672 et 1675. Il s'agit d'un habit dit « à la romaine » qui se distingue par ses manches pendantes et son tonnelet à lambrequins, courte jupe à l'antique portée également par les personnages masculins.

Salle 12 – Molière en scène

Dans *La Critique de l'École des femmes*, comédie en un acte, Molière répond à ses détracteurs qui l'accusent d'indécence, lui reprochent d'user de plaisanteries faciles, d'écrire des farces et de ne pas respecter les règles classiques. Il en profite pour énoncer sa conception de l'art dramatique : la comédie est un genre littéraire aussi notable que la tragédie, plus ardue que celle-ci car elle s'attache à « peindre » les personnages « d'après nature », destinée à plaire à tous, qu'on soit de la Cour ou du parterre, et à faire « rire les honnêtes gens » (Acte I, scène 6).

Depuis sa mort le 17 février 1673, Molière n'a cessé d'inspirer les auteurs. Plus d'une centaine de pièces ont été écrites le mettant en scène.

La Petite Molière de Jean Anouilh et Roland Laudenbach est à l'origine un scénario de film, jamais réalisé au cinéma, mais créé au Mai Musical de Bordeaux, en 1959 par Jean-Louis Barrault. L'histoire narre la vie amoureuse du dramaturge en parallèle à la création de ses œuvres. *L'Impromptu du Palais-Royal* écrit par Jean Cocteau pour la tournée de la Comédie-Française au Japon en 1962 met en scène le fameux mais probablement légendaire déjeuner entre Louis XIV et Molière.

Louis Bercut, scénographe et costumier, collabore très fréquemment avec le metteur en scène et comédien Jean-Luc Boutté. À la Comédie-Française,

ils créent ensemble des spectacles élégants et raffinés, en particulier en 1993 deux Molière, « Les Précieuses ridicules » et « L'Impromptu de Versailles ». Pour ce dernier, le costume de Madeleine Béjart, porté par Geneviève Casile et présenté dans l'exposition, en est la parfaite illustration avec ses soies changeantes, sa dentelle délicate, ses broderies dorées et ses fausses pierres.

Salle 13 – La Comédie-ballet

Dans le couplet du prologue de *L'Amour médecin*, Molière fait chanter en chœur les allégories de la Comédie, de la Musique et du Ballet. Il pose dans ses vers les bases de la comédie-ballet, ce genre qu'il a imaginé pour Louis XIV, passionné de danse dès son plus jeune âge.

Avec *Les Fâcheux* en 1661, dans les splendides jardins à la française du château de Vaux-le-Vicomte, Louis XIV, le surintendant des Finances Nicolas Fouquet et la Cour assistent à l'émergence d'un genre original, celui d'une comédie délibérément associée à la musique et au ballet, écrite par Molière avec la complicité de Lully pour la musique et de Beauchamp pour la chorégraphie.

Si *Le Bourgeois gentilhomme* est considéré comme le chef-d'œuvre du genre, c'est sans aucun doute parce que la combinaison entre la comédie parlée, les passages chantés et/ou dansés est admirable.

Cette dernière salle de l'exposition bénéficie d'une scénographie spectaculaire donnant l'illusion que les costumes exposés retrouvent leur vocation initiale. Les deux plus célèbres comédies-ballets de Molière, « Le Bourgeois gentilhomme » et « Le Malade imaginaire », y occupent une place de choix. Une sélection de caftans issus de diverses productions suggère aux visiteurs la grande scène de la cérémonie durant laquelle Monsieur Jourdain est intronisé Mamamouchi.

LISTE DES PRÊTEURS

- Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon
- Bibliothèque nationale de France
- Pascale Bordet
- Centre de musique baroque de Versailles
- Comédie-Française
- Compagnie Les Malins Plaisirs
- Le Poème harmonique
- Specta Films (Deschamps & Makeieff)
- Théâtre Molière Sorbonne
- Théâtre Nanterre-Amandiers
- Théâtre National Populaire de Villeurbanne
- Théâtre de la Porte Saint-Martin



↑ Maquette de costumes d'Érick Plaza-Cochet pour des danseurs dans le prologue du *Malade imaginaire*. Mise en scène de Vincent Tavernier, chorégraphie de Marie-Geneviève Massé, musique de Marc-Antoine Charpentier, scénographie de Claire Niquet. Créé en 2022 par la Compagnie « Les Malins Plaisirs » © Érick Plaza-Cochet



↑ Elmire (Nicole Calfan) et Tartuffe (Michel Fau) pour *Le Tartuffe*. Mise en scène de Michel Fau. Costumes de Christian Lacroix. Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 2017 © Laurencine Lot



Véronique MEUNIER

Commissaire

Après des études d'Histoire de l'art et d'Histoire à l'université de Strasbourg, Véronique Meunier enseigne l'histoire de l'art durant deux ans et prépare le concours d'entrée de l'ENSSIB, qu'elle intègre. Diplômée conservateur de bibliothèque en 1994, elle est affectée à la Bibliothèque nationale de France où elle réalise toute sa carrière jusqu'à aujourd'hui à différents postes. Elle rejoint le département des Arts du spectacle en 2006 en tant qu'adjointe au directeur. À ce titre, elle contribue au pilotage du département et à la définition de ses objectifs stratégiques. Elle est responsable de la coordination des dossiers liés au Projet Richelieu. Elle y est également chargée des relations internationales et, à cet égard, elle a été élue au sein du comité exécutif de la SIBMAS, principale association professionnelle pour le patrimoine des arts du spectacle. Au sein du département, elle s'intéresse plus spécifiquement aux collections de costumes et au domaine du cirque. Avant *Molière en costumes*, elle a assuré le commissariat de l'exposition *Contes de fées* en 2001 et participé au projet d'exposition en ligne *Les Arts du cirque*. Véronique Meunier est conservatrice générale des bibliothèques.



Philippine ORDINAIRE

Scénographe

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra avec les décorateurs Christian Fenouillat,

Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu ou encore Christian Lacroix. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène et scénographe Robert Carsen, aussi bien à l'opéra que pour des expositions en France et à l'étranger. Elle réalise la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, de *Comédies Musicales* au CNCS, et des espaces d'accueil du public sous la nef du Grand Palais à l'occasion de *Singin' in the Rain* hors les murs. Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* mis en scène par Laurent Delvert au Studio de la Comédie-Française, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio Opéra de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, de *Don Giovanni* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra de Saint-Etienne, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny et de *Traumgørge* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra national de Lorraine.



TRAFIK

Conception graphique

Trafik aborde l'image comme un langage complet quelle que soit sa nature : espace, temps, matière. Baignés par la culture numérique, agités par l'échange et la participation, leurs interventions se distinguent par leur caractère incitatif, ludique et immersif. La conception "maison", de systèmes graphiques et d'instruments numériques apportent une tonalité singulière, joyeuse voire décomplexée. Leurs procédés d'expressions mixent les disciplines créatives. Ils renouvellent l'esthétique, les perspectives des applications et mettent à disposition des outils de communications inusités.

Les réalisations de Trafik embrassent ainsi des domaines aussi larges que l'identité visuelle, le design graphique, les dispositifs numériques ou scénographiques et traversent les champs aussi bien culturels, institutionnels qu'industriels.



Nathalie PERRIER

Créatrice lumières

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *L'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Lilo Baur, Yves Beaunesne, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Olivier Py, Deborah Warner...). Elle a récemment créé les lumières de :

- *L'Avare*, msc. Lilo Baur, Comédie Française ;
- *Un Ballo in Maschera*, msc. Waut Koeken, Fundación Baluarte, Pampelune ;
- *Der Traumgørge*, msc. Laurent Delvert, Opéra national de Lorraine ;
- *Ruy Blas*, msc. Yves Beaunesne, Château de Grignan.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure* présentée lors de la fête des Lumières de Lyon. Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.



Autour de l'exposition

ADULTES

Visite guidée *Molière en costumes*

Visite théâtralisée *Rendez-vous avec Molière*

Visite insolite *Bonsoir Molière !*

Ateliers Dessin

Ateliers Création textile

EN FAMILLE

Visite bébé *Mon premier Molière*

Visite en famille *En compagnie de Molière*

Visite-atelier

JEUNE PUBLIC

Visite contée *Si Molière m'était conté*

Visite découverte *Molière sous toutes les coutures*

Ateliers vacances



© CNCS / Florent Giffard

LES MARDIS DU CNCS

Chaque mardi du 12 juillet au 23 août.

Concert de 19h à 21h.
Spectacle à 21h. Gratuit.
+ d'infos sur www.cncs.fr

Picnic sur les pelouses du CNCS.

Mardi 12 juillet - 21h

Fables à tiroirs avec la Compagnie de danse l'Éventail
Spectacle de danse baroque pour toute la famille autour des *Fables de La Fontaine*.

Mardi 19 juillet - 21h

Molière d'Ariane Mnouchkine
Projection en plein air

Mardi 26 juillet - 21h

Grand siècle d'Hippogriffe
Spectacle équestre et de fauconnerie pour tous

Mardi 9 août - 21h

Le Bourgeois gentilhomme de Flore Vialet
Comédie-ballet pour toute la famille

Mardi 16 août

Voyages En'chanteurs du Clermont-Auvergne Opéra
Un tour du monde lyrique pour tous

Mardi 23 août

Les Fourberies de Scapin de Jean-Philippe Daguerra
Une pièce de théâtre à voir en famille

ET AUSSI...

Intermèdes musicaux dans l'exposition

11 juin - En partenariat avec l'école de musique de Moulins

Journées européennes du patrimoine

17 et 18 septembre

Démonstration habillage, visites.

Spectacle de danse de la Compagnie Colégram sur la Place d'Armes

Concert de guitare baroque

Dîner au temps de Molière

Conférence-habillage de Michaël Bouffard



Le petit Molière guidera le jeune public tout au long de l'exposition.

Un livret-jeu pour mieux connaître Molière et son œuvre l'accompagnera également.

MOULINS ENTRE EN SCÈNE

Dans le cadre du parcours d'illuminations de Moulins, la façade du CNCS sera illuminée tous les soirs de l'été.

Place d'Armes CNCS - Gratuit

Toute la programmation sur www.cncs.fr

Produits dérivés



À l'occasion de l'exposition *Molière en costumes*, le CNCS a choisi de créer une gamme de produits dérivés en collaboration avec l'agence Trafik. Mettant à l'honneur Molière, ses personnages et ses pièces, cette gamme originale propose, des tote bags, tee-shirts, carnets, marque-pages, crayons, gourdes, mugs... et s'inscrit dans la continuité de l'univers scénographique et graphique de l'exposition.

Certains produits font l'objet de collaborations toutes particulières.

Avec l'entreprise bruxelloise le typographe pour les cahiers dont l'impression et le façonnage sont

entièrement réalisés de manière artisanale avec des presses Heidelberg.

Ainsi qu'avec les marques de textiles françaises et éco-responsables Bonjour François et Atelier Coton pour les tote bags, cabas et trouses.

L'univers du théâtre, des costumes, de la scène et de Molière sera également présent en boutique à travers une sélection d'ouvrages, cartes postales, affiches, jeux, et accessoires comme les broches brodées imaginées par la marque française Macon & Lesquoy pour la Comédie-Française.





Le Centre national du costume de scène



↑ Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulines (Allier) © Pascal Chareyron

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII^e siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus d'un million de visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIX^e siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions

fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 29 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 la collection du danseur Rudolf Noureev soit un ensemble de 3 500 pièces.



© Ateliers Adéline Rispaal

Cet automne, le CNCS inaugurera une nouvelle aile sur le site du Quartier Villars où il est implanté. Le bâtiment, dont les travaux de rénovation ont commencé à l'automne 2020, permettra d'accueillir 2000m² de nouveaux espaces. Une partie, accessible au public, sera consacrée à la scénographie théâtrale, tandis que les étages accueilleront de nouvelles réserves, adaptées à la conservation des acquisitions du musée.

Organisé en trois actes, le parcours présentera : la conception de la scénographie, la fabrique du spectacle et les métiers des ateliers de décors, et enfin la scène et les représentations.

Pour ce lancement Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, sera à la manœuvre avec une installation d'après le *Cyrano de Bergerac* dans la mise en scène de Denis Podalydès. Il avait signé la scénographie de ce spectacle créé en 2006 à la Comédie-Française.



Le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France



Avec l'Opéra national de Paris et la Comédie-Française, le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France (BnF) constitue le troisième membre fondateur du Centre national du costume de scène (CNCS). Il a en effet déposé en 2006 près de 1000 costumes issus de ses riches collections puisqu'il en conserve plus de 6000 représentants toutes les formes d'expression du spectacle vivant, le théâtre bien sûr, mais également la danse, le cirque, le music-hall, le mime...

Ainsi y retrouve-t-on plusieurs ensembles de prestigieux costumiers tels André Acquart, Emile Bertin, Patrice Cauchetier, Jean Carzou, Lucien Coutaud, Guy-Claude François, Natalia Gontcharova, Jacques Le Marquet, André Masson, Matias, Françoise Tournafond... Parmi ses trésors figure un exceptionnel vestiaire de scène de Sarah Bernhardt, notamment le fameux manteau de l'impératrice Théodora dans la pièce éponyme de Victorien Sardou.

Proposant à la fois des collections patrimoniales et documentaires, le département conserve des fonds divers sur le spectacle vivant : manuscrits de textes, correspondance, masques, marionnettes, photographies, estampes, maquettes de décor et de costumes, affiches, programmes ou coupures de presse, livres et périodiques... Il possède également de nombreux fonds d'archives et collections de personnalités ou de structures (salles de spectacle, festivals, compagnies...) comme ceux de Louis Jouvet ou Jacques Copeau, ou ceux d'artistes encore en création tels que Carolyn Carlson ou le Théâtre du Soleil. Le département collecte et conserve en outre des documents numériques natifs ainsi que des documents audiovisuels inédits.

Lieu de la mémoire de toutes les expressions du spectacle vivant, du théâtre au cirque, en passant par la danse, le mime, le music-hall ou le spectacle de rue, le département des Arts du spectacle de la BnF constitue un pôle de référence pour les chercheurs qu'il accueille dans sa salle de lecture récemment rénové sur le site Richelieu.

Il est partenaire de plusieurs structures, institutions et associations parmi lesquels le CNCS, le Centre national des arts du cirque, l'Institut international de la marionnette, ARTCENA et la Société d'histoire du théâtre. Il collabore à des programmes de recherche, nationaux et internationaux, en partenariat avec les universités et les laboratoires de recherche spécialisés en arts du spectacle. Il est membre de



↑ Maquette de costume de Christian Bérard représentant le Spectre jaune (Jean Dalmain) pour *Dom Juan ou le Festin de Pierre*. Mise en scène de Louis Jouvet. Théâtre de l'Athénée, 1947. © BnF

la SIBMAS (Société internationale des bibliothèques et des musées des arts du spectacle).

Le département contribue à la programmation culturelle de la BnF par des rencontres, des expositions ou à travers son espace de présentation permanente de ses collections patrimoniales. Il valorise également ses collections par des publications imprimées ou en ligne.

La BnF célèbre Molière

Après l'exposition *Molière en costumes* présentée au CNCS de Moulins, dont elle est partenaire, la BnF continue de célébrer l'année Molière avec un programme d'expositions présentées du 27 septembre 2022 au 15 janvier 2023 :

- *Molière, le jeu du vrai et faux*, BnF | Richelieu
- *Molière en musiques*, BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra



Informations pratiques

En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, les conditions d'accès et d'achat de billets sont disponibles sur www.cncs.fr.

Centre national du costume de scène et de la scénographie

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr
Réservation en ligne vivement conseillée.

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Jusqu'à 18h30 en juillet et en août.

Tarifs

Molière en costumes + Collection
Noureev
Plein tarif : 7€ / Tarifs réduits : 4€ - 3€
Supplément visite guidée : 5€
Visite jeune public ou atelier : 7€
Gratuit pour les -12 ans, personnel
Ministère de la Culture, ICOM, AICA,
presse.



© CNCS / Florent Giffard

Librai-rie-Boutique

En accès libre aux horaires d'ouverture du CNCS et sur notre e-boutique : www.cncs.fr.
La Librai-rie-Boutique vous propose une sélection prolongeant l'univers et la thématique de l'exposition à travers différents produits : cartes postales, ouvrages, loisirs créatifs, des bijoux, décoration, art de la table, etc...

Accessibilité

L'ensemble de nos activités est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Certaines de nos activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap.



Fauteuils roulants, sièges-canne, loupes, textes en brailles, caractères agrandis et FALC sont disponibles à l'accueil sur demande.

Pour plus d'informations :
mediation@cncs.fr / 04 70 20 79 69

Cercle des Amis du CNCS

Adhésion à partir de 15 €
Plus d'informations : www.cncs.fr/rejoignez-les-amis-du-cncs

Groupes adultes, scolaires et spécifiques

Molière en costumes + Collection
Noureev
- Visite libre
- Visite guidée
- Atelier
Renseignements et tarifs
sur_groupes@cncs.fr
et au 04 70 20 79 74



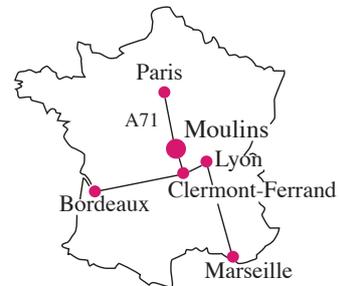
© CNCS / Florent Giffard

Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix

Un service sur mesure et accueillant pour les déjeuners, cocktails et dîners, ou à l'occasion d'un moment gourmand, matin et après-midi.
Équipé Wifi, terrasse.
Fermé le lundi hors vacances scolaires (Zone A).
Informations et réservations :
Tél. : 06 41 43 28 88

Accès

Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site



Venir au CNCS en train
INTERCITÉS
Paris-Moulins : 2h30
Clermont-Ferrand-Moulins : 1h

Informations touristiques

Office de tourisme de Moulins
Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon : week-ends « découverte » avec visite du CNCS proposés par l'Office de tourisme de Moulins.
www.pays-bourbon.com / Tél. 04 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier
www.allier-tourisme.com / Tél. 04 70 46 81 50

Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme
<http://fr.auvergnerhonealpes-tourisme.com>

Couverture :

Costume de Christian Lacroix pour le rôle de Tartuffe porté par Michel Fau dans *Le Tartuffe*.
Mise en scène de Michel Fau.
Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2017.
Photo : © CNCS / Florent Giffard.
Conception : Atalante-Paris.

Dossier de presse : Oliver Kersemæcker
oliver@pierre-laporte.com

Extraits de visuels pour la presse



Costume de Christian Lacroix porté par Michel Fau dans *Le Tartuffe*. Mise en scène de Michel Fau. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2017. Collection Théâtre de la Porte Saint-Martin



Costume de Dominique Borg porté par Francis Huster pour le rôle de Clitandre dans *Le Misanthrope*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté et Catherine Hiegel. Comédie-Française, 1975. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume de Louis Bercut porté par Roland Bertin pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté. Comédie-Française, 1986. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume de Patrice Cauchetier porté par Léonie Simaga pour le rôle de La Comédie dans le prologue de *L'Amour médecin*. Mise en scène de Jonathan Duverger et Jean-Marie Villégier. Comédie-Française, 2005. Collection Comédie-Française



Costume de Pascale Robin porté par Catherine Samie pour le rôle de Georgette dans *L'École des femmes*. Mise en scène d'Éric Vigner. Comédie-Française, 1999. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume de Louis Bercut porté par Geneviève Casile pour le rôle de Melle Béjart dans *L'Impromptu de Versailles*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté. Comédie-Française, 1993. Collection Comédie-Française



Costume d'André Levasseur porté par Robert Hirsh pour le rôle de Molière dans *L'Impromptu du Palais Royal* de Jean Cocteau. Mise en scène de Jacques Charon. Comédie-Française, 1962. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume de Suzanne Laliq porté par Louis Seigner pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean Meyer. Comédie-Française, 1951. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume porté par Coquelin Cadet pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène d'Émile Perrin. Comédie-Française, reprise 1890. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume d'Agostino Pace porté par Jacques Charon pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean-Louis Barrault. Comédie-Française, 1972. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume de Christian Bérard porté par Gabriel Cattand pour le rôle de Posingès dans *Amphitryon*. Mise en scène de Jean-Louis Barrault. Paris, théâtre Marigny, 1947. Collection BnF, Arts du spectacle



Costume de Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi pour Angélique de Sotenville (Zabou Breitman) dans le film *Dandin* réalisé par Roger Planchon en 1988. Collection BnF, Arts du spectacle



Costume de Suzanne Laliq porté par Françoise Seigner pour le rôle de Toinette dans *Le Malade imaginaire*. Mise en scène de Robert Manuel. Comédie-Française, 1958, reprise 1968. Collection BnF, Arts du spectacle



Maquette de costume de Christian Bérard représentant le Spectre jaune (Jean Dalmain) pour *Dom Juan ou le Festin de Pierre*. Mise en scène de Louis Jouvet. Théâtre de l'Athénée, 1947 © BnF



Arnolphe (Pierre Arditi) et Agnès (Agnès Sourdillon) dans *L'École des femmes*. Mise en scène de Didier Bezace. Costumes de Cidalia de Costa. Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 2001 © Brigitte Enguérand



Premier intermède - prologue dans *Les Amants magnifiques*, comédie-ballet en cinq actes de Molière et Lully. Mise en scène de Vincent Tavernier. Costumes d'Érick Plaza-Cochet. Créée en 2017 par Les Malins Plaisirs © Sigrid Colomyès



Elmire (Nicole Callan) et Tartuffe (Michel Fau) pour *Le Tartuffe*. Mise en scène de Michel Fau. Costumes de Christian Lacroix. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2017 © Laurencine Lot



Dorimène (Florence Viala) dans *Le Mariage forcé*. Mise en scène d'Andrzej Seweryn. Costumes de Renato Bianchi. Comédie-Française, 1999 © Laurencine Lot



Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulins (Allier) © Pascal Chareyron

Visuels disponibles sur demande à cncs@pierre-laporte.com

Crédits photographiques : Sauf mentions contraires, toutes les photographies sont de © CNCS / Florent Giffard



centre
national
du costume
de scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr



#Moliereencostumes

Relations avec la presse

Pierre Laporte Communication
Alice Delacharlery
Clarys Lutaud-Nony
cncs@pierre-laporte.com
Tél. 01 45 23 14 14
www.pierre-laporte.com